

ENVIRONNEMENT. 120 bateaux à détruire cette année

Les cimetières marins ont vécu. Les bateaux de plaisance laissés à l'abandon le long des estuaires sont désormais recensés et identifiés. Les propriétaires doivent les faire déconstruire. À Lannion, 470 ont été recyclés en cinq ans et ce n'est pas fini.

Ce lundi matin, c'est sur l'estran à la sortie de Trébeurden que le camion de la société Romi doit se rendre. « C'est une demande d'un particulier, un bateau à enlever et à détruire ensuite ».

Pour Xavier Mahé, le patron de la société de recyclage Romi à Lannion, c'est devenu presque courant. « Hier c'est un voilier de 10 m du port de Perros que nous sommes allés chercher. »

La société a été labellisée pour la déconstruction des bateaux de plaisance parmi ses différentes activités.

Le ménage sur la côte de Granit rose

« C'était devenu un sport national de laisser son bateau sur les bords de côte » admet Laurent Boyer, adjoint à l'environnement à Trébeurden. « Déjà, durant le précédent mandat, nous étions beau-

coup intervenus pour faire du ménage. Maintenant il ne reste que deux bateaux à dégager ».

Il y a peu de temps que le problème est pris à bras-le-corps. Depuis deux ans, la direction départementale des territoires et de la mer réalise un diagnostic très précis. Beaucoup de particuliers ont pris conscience aussi du problème. Les bateaux échoués sur la grève ne sont pas qu'une image pour photographe, « c'est une vraie pollution » avancent les élus. Une pollution pas facile à enrayer.

Différents niveaux de pollution

À la société Romi, les bateaux sont pris en charge depuis cinq ans. « C'est non seulement une pollution visuelle, mais surtout, il y a des moteurs avec des risques de pollution et le plastique qui se dégrade mal. Sans parler des dangers pour la navigation », met en avant Franck Le Normand, du groupe Monnier environnement, en charge aussi des relations avec l'association pour une plaisance éco-responsable. « Pour nous c'est un service que l'on rend au public. Ça commence à se savoir, les gens nous amènent directement des bateaux aussi ».

Chaque partie est clairement identifiée, déconstruite et triée



Chez Romi à Lannion, 120 bateaux seront détruits cette année. Christophe GANNE

avec photos et dossier à l'appui pour une traçabilité totale.

300 tonnes par an

Sur les 14 000 tonnes de déchets tout confondu que traite la société à Lannion, la déconstruction des bateaux ne représente que 300 tonnes par an.

Pour un bateau, il en coûte entre 500 et 1 000 euros selon la taille et les conditions de transport. « Parfois il faut envoyer une barge pour les recueillir quand ils sont au fond d'un estuaire comme c'est le cas sur le Jaudy ou le Trieux », explique Xavier Mahé. Mais le coût du traitement est lui gratuit et financé par une écotaxe prélevée en amont auprès des acheteurs de bateaux neufs.

120 cette année

Ce sont les services des impôts qui prélèvent sur les comptes des propriétaires l'argent nécessaire.

La société Romi a déconstruit 93 bateaux en 2023. « Nous sommes déjà à 50 depuis le début de l'année et nous en ferons au final 120 avec

toutes les réservations que nous avons. »

Sur la côte de Granit rose, le plus gros a déjà été fait. Le travail s'étend désormais davan-

tage sur la côte des Ajoncs et la presqu'île.

Bientôt les cimetières de bateaux ne seront peut-être plus qu'une légende.



Tous les bateaux de plaisance entre 2,5 m et 24 m sont concernés. DR



Des particuliers ramènent parfois directement leur bateau chez le recycleur. DR



70 ans

d'innovations
avec vous

Jusqu'au 31 octobre 2024

Ensemble, célébrons hier, aujourd'hui et demain.

RACHAT | RECONDITIONNÉ | RÉPARATION EN ILLIMITÉ

boulangier

Lannion Zone commerciale de Keringant à Saint-Quay-Perros
Tel : 02 22 44 48 87